

## Echanges avec Danièle Pierre à propos de l'ouvrage : Comment la souffrance se dit en rêves. Un regard ethnopsychiatrique.

Danièle Pierre, Sophie Haberbüsch

**Comment définiriez-vous votre métier d'ethnopsychiatre au quotidien ?**



**Danièle Pierre**

Ce qui est vraiment spécifique dans notre approche, c'est d'utiliser les représentations, les pensées, les théories étiologiques traditionnelles (amenées par les patients) comme support d'un travail de psychothérapie psychanalytique. Par exemple, on parle de frayeur, de possession, de sorcellerie. Loin d'être un obstacle pour la pensée et pour le travail psychique, ces théories se révèlent souvent fécondes : elles mobilisent très énergiquement les capacités de collaboration du malade. En plus, elles mobilisent le entourage, la famille, ceux qui sont restés au pays d'origine. Cela contribue grandement à l'efficacité de la thérapie ! A Bruxelles, nous recevons surtout des patients originaires du Maroc, de Turquie, d'Afrique centrale (Congo, Rwanda, Burundi), des demandeurs d'asile venant d'Europe de l'Est (Bosnie, Kosovo, Ouzbékistan, Tchétchénie), d'Afrique (Guinée, Sierra Léone) ou d'Asie (Liban, Pakistan, Birmanie )

**Comme vous le soulignez dans votre ouvrage, votre pratique de l'ethnopsychiatrie est récente, quel a été le déclencheur de votre ouverture à cette nouvelle perspective ?**

En commençant ma formation de psychiatre (il y a tout de même vingt ans de cela !), dans la région de La Louvière (Hôpital de Jolimont, service du Dr Sterck), j'ai rencontré beaucoup de patients d'origine maghrébine qui étaient venus travailler à la mine ou à l'usine dans les années 60-70. C'est alors que je me suis intéressée aux travaux de Tobie Nathan et à l'ethnopsychiatrie : j'ai été d'emblée séduite par cette approche originale qui permettait d'aller à la rencontre des gens dans leur vision du monde et de valoriser le savoir populaire contenu dans les pensées traditionnelles de leur culture d'origine.

## **Pourquoi aborder le sujet par les rêves ?**

L'intérêt pour les rêves est commun à la psychanalyse et à de nombreuses cultures traditionnelles. Dès lors, parler des rêves, c'est déjà trouver un terrain d'entente. Mais bien sûr, en tenant compte de la conception du rêve dans la culture du patient. Par exemple, dans la culture traditionnelle marocaine, le rêve est comme un voyage dans l'autre monde, où le rêveur est susceptible de rencontrer réellement les djinns qui le menacent, le Saint qui le protège de sa baraka, ou encore les morts qui pourraient l'entraîner avec eux dans l'au-delà. Comme vous le voyez, c'est toute une vision du monde qui est contenue dans cette conception du rêve ! C'est tout un système de sens, qui définit ce qui est humain et ce qui ne l'est pas, ce qui circule entre les vivants et les morts, ce qui relève du divin, etc. Le rêve nous introduit au cœur de ce qui se noue entre l'individu et sa culture.

## **L'hypnose est-elle l'une des meilleures clés des rêves ?**

Comme vous le savez, Freud a commencé par s'intéresser à l'hypnose, comme moyen d'entrer en contact avec ce qui causait l'hystérie sans être entravé par la censure entretenue par les convenances sociales. Mais il a renoncé à cette méthode (notamment parce qu'elle comportait un risque de suggestion par le médecin, alors que lui, Freud, voulait faire advenir la vérité du malade et de personne d'autre) au profit de la règle dite de l'association libre. Cette règle fondamentale est tout à fait pertinente pour l'ethnopsychiatrie et notamment pour l'interprétation des rêves. Seulement, les éléments d'interprétation culturelle sont à prendre en compte également, à un autre niveau, comme j'ai tenté de le montrer dans l'histoire de Saïda, que j'ai reprise dans ce livre, ou dans les autres récits cliniques que j'ai publiés ailleurs. Les interprétations culturelles et psychanalytiques coexistent sans dommage, elles semblent même se féconder mutuellement tout au long de la cure !

## **Vous revenez sur les fondements de l'ethnopsychiatrie, et la part importante donnée par les apports de l'anthropologie et de l'ethnologie, pensez-vous que l'échange entre les sciences de l'homme est nécessaire dans le soin que vous apportez ?**

Le croisement des regards anthropologique et psychanalytique est essentiel dans la rencontre et la thérapie transculturelle : c'est le principe du complémentarisme défini par Georges Devereux. En fait, dans nos consultations, nous sommes en quelque sorte « sur le terrain », et nous apprenons beaucoup de choses sur l'univers culturel des patients. Cela enrichit notre connaissance de l'homme et cela revivifie aussi nos conceptions psychanalytiques ! D'une manière générale, l'échange interdisciplinaire est toujours très stimulant !

## **De plus, vous montrez les différences de situations et d'action entre coutumes traditionnelles déplacées dans une autre société (je pense ici à l'accompagnement à l'accouchement que vous citez en exemple), l'ethnopsychiatre que vous êtes est très vigilante avec ce contexte, pensez-vous que cette considération doit être ouverte à tous les psychologues, psychanalystes, voire jusqu'aux médecins**

## **généralistes pourquoi pas ? Ceci pourrait rejoindre cette nécessité éthique que vous exprimez dans la conclusion ?**

Absolument ! Les éléments culturels gagneraient à être pris en compte à tous les niveaux (c'est d'ailleurs de plus en plus souvent le cas, peut-être la diffusion des idées de l'ethnopsychiatrie y est-elle pour quelque chose ?) : par exemple, il est possible de demander au gynécologue de permettre à une famille d'emporter le placenta pour l'enterrer rituellement si on pense que c'est important pour elle

## **Vous insistez sur l'histoire récente de l'ethnopsychiatrie, pensez-vous que la mise en commun des pratiques de chaque ethnopsychiatre peut apporter plus de sens dans la définition de votre métier et sa reconnaissance dans la psychiatrie générale ?**

Oui, certainement, c'est pourquoi Marie-Rose Moro a fondé l'Association Internationale de l'Ethno-Psychanalyse (AIEP) et la revue « L'autre. Cliniques, cultures et sociétés » qui est une revue pluridisciplinaire, et qui est à la fois un moyen de stimuler la recherche, de réunir les travaux, de les diffuser, de favoriser les échanges entre les cliniciens. Chaque année, un colloque est organisé sur un thème qui est traité de manière transdisciplinaire. Pour décembre 2012, nous préparons avec l'équipe du Luxembourg : « Rêve d'exil, exil des rêves ». J'espère que ce sera l'occasion de vous rencontrer nombreux !

---

### **Aller plus loin :**

- Découvrir les ouvrages :

- [Voyager la nuit, interprétation des rêves en ethnopsychiatrie](#)
- Rêve et traumatisme en clinique transculturelle, in [Manuel des psychotraumatismes : Cliniques et recherches contemporaines](#), Yoram Mouchenik, Thierry Baubet, Marie-Rose Moro, dir.

- Ecouter l'intervention et lire l'article de Danièle Pierre : [Rêves et pensées traditionnelles : Rencontre des théories, théorie d'une possible rencontre entre deux mondes, 13e colloque de la revue transculturelle L'autre : Filiations, affiliations, adoptions...](#)

- Regarder [l'intervention de Danièle Pierre, Conférence sur l'accueil ethnopsychiatrique des candidats réfugiés](#), Centre Chapelle-aux-Champs, 2010.

- Consulter le site de l'[Association Internationale d'EthnoPsychanalyse](#)

- Noter dans les agendas le **14e Colloque international de la revue transculturelle L'autre**, les 6 et 7 décembre 2012 à l'Abbaye de Naumünster, Luxembourg.

# 14<sup>ème</sup> Colloque international de la revue transculturelle *L'autre*

Luxembourg, Abbaye de Neumünster - Jeudi 6 et Vendredi 7 décembre 2012



## Rêves d'exil, exil des rêves

Pratiques ethnopsychiatriques avec les familles migrantes

Avec

Tahar Abbal, Jonathan Ahovi, Willy Apollon, Thierry Baubet, Thames Cornette, Charles Di,  
Jean Florence, Gabriela Guzman, Paul Hentgen, Isam Idris, Julia Kristeva, Christian Lachal,  
Francis Martens, Claire Mestre, Jean-Claude Métraux, André Michels, Marie Rose Moro,  
Yoram Mouchenik, Annette Muhe, Michel Perrin, Danièle Pierre, Claudio Pignoloni,  
Paul Rauchs, Selim Rashed, Isabelle Réal, Didier Robin, Roland Seligman,  
Amalini Simon, Saskia Von Overbeck, Jean-François Vervier...

### Thèmes des ateliers :

- Rêve et migration
- Rêve et culture
- Rêve d'enfants et de familles
- Rêve et grossesse
- Rêve et traumatisme
- Rêve et deuil



Comité d'organisation Congrès L'autre-Luxembourg 2012, Service de pédopsychiatrie,  
Centre Hospitalier de Luxembourg, 4, rue Barbé L-1210 Luxembourg  
Tél : 00352 4411 8101 Fax : 00352 4411 6842 Mail : sec.pedopsy@chl.lu



[www.clinique-transculturelle.org](http://www.clinique-transculturelle.org) - [www.revuelautre.com](http://www.revuelautre.com)